

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 15 OCTOBRE 1892. VOL. XX, No 16

SOMMAIRE :

I Dix-neuvième dimanche après la Pentecôte. — II Lettre Pastorale de Monsi-gneur l'archevêque de Montréal sur le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, (suite et fin). — III Les cimetières. — IV Un souvenir de Berryer. — V Colombie Britannique Mission Ste-Marie. — VI La Vierge aux catacombes. — VII Chronique. — VIII Aux prières.

DIX-NEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Ils négligèrent de venir au festin, et s'en allèrent l'un à sa campagne, l'autre à son négoce. »

I. La négligence retient un grand nombre d'hommes loin du festin nuptial, et les prive d'un bonheur qu'ils n'apprécient point. On n'excuserait pas cette négligence dans les affaires du monde ; mais combien ne serait-elle pas p'us impardonnable dans les âmes vouées au service de Dieu ! Tout ce qui les entoure leur parle des noces de l'Agneau : la voix de Dieu, la voix des supérieurs, la voix de la règle, la voix des bons exemples ; tous les exercices religieux, toutes les pratiques journalières sont autant de voix qui convient les âmes au banquet de l'Amour, et les portent vers les choses du ciel. Négliger ces grâces ou les recevoir avec tiédeur, c'est risquer de tomber sous le coup d'une effrayante sentence de l'Écriture : « Maudit est celui qui fait l'œuvre de Dieu avec négligence : »

II. La négligence dans la vie spirituelle est semblable à l'une de ces plaies mortelles, d'abord imperceptibles, qui peu à peu